

# Prochainement

musique contemporaine

## Spectre(s)

**Ensemble Ars Nova**  
**Gérard Grisey**  
**Pierre Michaud**  
**Gabriel Ledoux**

TAP auditorium | tarif de 3,50 à 23 €  
durée : 1h20

Gérard Grisey (1946-1998), compositeur majeur du 20<sup>e</sup> siècle a étudié le spectre du son. Avec *Périodes* (1974) et *Partiels* (1975), il a écrit deux chefs-d'œuvre du répertoire contemporain instrumental. En leur donnant un nouveau début, *...niente...* de Pierre Michaud, et une nouvelle suite, *Le vide parfait* de Gabriel Ledoux, deux commandes de l'Ensemble Ars Nova, Jean-Michaël Lavoie et ses musiciens ont tissé un fil conducteur tout au long d'un programme sans interruption qui devient l'exemple parfait de la mutation permanente des choses. Il dépeint une vision troublante de notre monde actuel et tente de créer un lien fort entre les différentes époques de la musique contemporaine.

**jeu 26 mars**  
19h30



Cinéma

## Lettre à Franco

**Alejandro Amenábar**

Sortie nationale | à partir du mer 19 fév  
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

**Accueil-billetterie**

6 rue de la Marne  
T. +33 (0)5 49 39 29 29  
mar - sam : 13h - 18h30  
Fermé les samedis des vacances scolaires

Festival À Corps | danse

## Marry Me In Bassiani

**LA(HORDE)**

TAP théâtre | tarif de 3,50 à 27 €  
durée : 1h10  
Pass 100% (LA)HORDE  
*Marry Me In Bassiani* + *Cultes* :  
10 € ou 20 €

Après le succès de *To Da Bone*, (LA)HORDE, chorégraphe du récent concert de Christine & The Queens, revient à Poitiers avec *Marry Me In Bassiani*, mariage inattendu et réjouissant entre les danses folkloriques géorgiennes et la techno. En unissant ces deux mouvements, le trio s'attache à la puissance politique de la danse et utilise l'audace des danseurs de l'Ensemble IVERONI pour écrire une chorégraphie exaltante. Loin d'exalter le seul culte d'une danse athlétique, (LA)HORDE entend réinterroger la puissance de la danse comme forme de résistance. Radical et saisissant.

**jeu 2 avr**  
20h30



**ven 3 avr**  
19h30



musique classique et contemporaine

## Orchestre Philharmonique de Radio France

**Rachmaninov, Chostakovitch, Gubaïdouline**

TAP auditorium | tarif de 3,50 à 38 €  
durée : 1h35 avec entracte

L'auditorium du TAP accueille pour la première fois les forces exceptionnelles de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. 130 musiciens pour interpréter les œuvres d'entre-deux-guerres d'un Rachmaninov, exilé aux États-Unis, et d'un Chostakovitch, compositeur « officiel » de l'URSS. La pianiste Yulianna Avdeeva est une habituée de ce concerto-variation d'après Paganini où plane le thème du *Dies Irae*, partition diabolique écrite pour les mains gigantesques de Rachmaninov. Dans la tradition des grands chefs de la voisine Finlande, le jeune Santtu-Matias Rouvali assure une relève évidente dans la célèbre *Symphonie n° 5* de Chostakovitch. Vous l'aurez compris, c'est un événement incontournable.

**ven 8 mai**  
16h



## L'Équipe de secours, en route pour l'aventure !

**5 courts métrages d'animation**

À partir du mer 19 fév | 3 € - 4 € | TAP Castille  
à partir de 3 ans | Goûter et atelier Kapla sam 22 fév 16h

**Restauration : le bar de l'audito**

1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, le Rooftop propose un service de bar et de petite restauration.

**Plus d'infos**

[tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com)



orchestre des  
champs-élysées

*En résidence en Nouvelle-Aquitaine*  
PHILIPPE HERREWECHE *direction artistique*

# TAP

Musique classique et contemporaine

# Chœur et orchestre des jeunes #7

## Projet musical mené par l'Orchestre des Champs-Élysées et le TAP

**mer 19 fév**  
19h30

**TAP auditorium**  
**Durée: 1h**

**Mathieu Romano** direction

Cocktail offert à l'issue du concert par les partenaires du projet : V&B Poitiers (Biard), Cluricaume Café (Poitiers, place du marché), Gargouil (Charroux), Mamamia Trattoria (Poitiers, rue Magenta), Les Passants (Poitiers, rue Prosper-Augouard)

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, par la Région Nouvelle-Aquitaine et par la Ville de Poitiers. Il est également soutenu par son Club d'entreprise « Contre-Champs » créé en décembre 2018 : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Du Beau du Bon (Limoges), Études notariales (Fétiat et Bourgneuf), Lacroix Luthiers (Poitiers), Pavillon Sully (Paris), Offices de notaires (Creuse et Haute-Vienne). L'IFAC est soutenu par le Ministère de la Culture, la Région Nouvelle-Aquitaine et la SACEM.

**En partenariat avec** l'IFAC/SACEM, le Conservatoire de Grand Poitiers, le Centre de Formation Esthétique Française Bernabé (maquillage).  
Ce projet reçoit un soutien spécifique de la fondation Orange et de la Région Nouvelle-Aquitaine.



# Programme

**Ludwig van Beethoven** (1770-1827) *Egmont op. 84* - Ouverture

**Lisa Heute** *L'Envers des bris de vers* (Commande réalisée par l'IFAC en partenariat avec l'Orchestre des Champs-Élysées)

**Johannes Brahms** (1833-1897) *Schicksalslied op. 54*

**Ludwig van Beethoven** (1770-1827) *Elegischer Gesang op. 118*

**Hector Berlioz** (1803-1869) *La Damnation de Faust*

- Menuet des follets
- Ballet des sylphes
- Ronde des paysans
- Marche hongroise

**Mathieu Romano** direction

**Avec** Conservatoire à Rayonnement Régional de Grand Poitiers Conservatoire de Grand Angoulême Conservatoire de Saintes Conservatoire de Niort École de musique de Migné-Auxances Lycée Victor-Hugo de Poitiers Lycée Xavier-Bernard de Venours, Rouillé Lycée Guez-de-Balzac d'Angoulême Lycée Cordouan de Royan GCS Handicap Sensoriel du Poitou-Charentes

**Répétitions** Antoine Bretonnière (chef assistant) Céline Frétard (pianiste accompagnatrice) Benoit Weeger (orchestre du Conservatoire de Grand Poitiers) Paul Paitel (Lycée Xavier- Bernard et GCS handicap) Jean-Luc Hénin (Lycée Guez-de-Balzac) Valérie Maindron (Lycée Victor-Hugo) Élodie Le Droucepet (Lycée Cordouan)

**Maquillage** Élèves du Centre d'esthétique Françoise Bernabé

En 1809, le directeur du Hoftheater de Vienne commande à Beethoven une musique de scène pour la reprise d’*Egmont*, célèbre drame que Gœthe avait d’ailleurs d’emblée conçu comme pouvant être joué avec des intermèdes musicaux. Beethoven compose alors une ouverture et neuf numéros symphoniques pour la représentation du 15 juin 1810 à Vienne. Cette ouverture, qui est devenue un des chevaux de bataille des orchestres symphoniques, offre un condensé de l’action de la pièce : l’introduction expose un thème puissant, symbole de la lutte contre la tyrannie – celle, historique, des Pays-Bas espagnols pour leur émancipation au 16<sup>e</sup> siècle sous l’impulsion du comte Egmont. Suit un thème qui fait intervenir l’amour de Clara, personnage créé par Gœthe, véritable allégorie de l’aspiration à la liberté. Un allegro se développe alors autour du thème de la révolte menée par Egmont. Tout cela s’achève par la mort du héros qui, toutefois, a gagné la liberté pour sa patrie. La péroration finale est bien un chant de victoire.

Après Gœthe, c’est le poète autrichien Ignaz Franz Castelli (1781–1862) qui inspire Beethoven pour son *Chant élégiaque op. 118*. Cette page pleine de tendresse et de recueillement fut composée en 1814, mais étrangement, elle ne sera éditée que bien plus tard, en 1826 ! Beethoven l’avait pensée comme une « élégie » sur la mort d’une amie, Éléonore Pasqualati von Osterberg, l’épouse d’un de ses principaux protecteurs, morte à 24 ans à peine.

Un demi-siècle plus tard (1871), Brahms achève son *Schicksalslied* (chant du destin) sur l’un des textes emblématiques du romantisme allemand : *Hypérion* de Hölderlin, récit d’un poète en quête de transcendance. À l’Éther, heureux et préservé, Holderlin oppose la difficulté d’être au monde. Le paradis évoqué par le poète renforce la difficulté des tourments vécus. Trois temps scandent la mise en musique de Brahms : l’évocation paisible du paradis, celle, violente, tourmentée de la terre marquée par les accents brutaux des cuivres, une promesse, enfin, de rédemption. Contemporain de la composition du *Requiem allemand*, *Le Chant du destin* en partage les tourments existentiels et les questionnements philosophiques.

Côté français, un autre grand compositeur romantique s’est lui aussi inspiré de la littérature germanique : Hector Berlioz. À la fin des années 1820, il avait découvert le *Faust* de Gœthe dans la traduction française de Gérard de Nerval et en avait déjà proposé une série de tableaux musicaux… Quinze ans plus tard, il décide de revenir au mythe et livre un véritable manifeste du romantisme : *La Damnation de Faust*, projet hybride, entre légende musicale, poème symphonique et opéra. Le musicien y mélange les genres et les tons. Au mépris de toute intrigue traditionnelle, il organise son œuvre en quatre parties dont l’hétérogénéité, la variété s’affranchissent des narrations classiques : fugue chorale, duo d’amour, chanson gothique et romance, course à l’abîme… Il y offre aux chœurs des ensembles prodigieux d’inventivité, tantôt violents, puissants ou d’une tendre élégie… La création – en version scénique – de l’œuvre à l’Opéra-Comique le 6 décembre 1846 eut lieu devant une salle à moitié vide. Faute de trouver un mécène, il dut avancer sur ses fonds personnels les frais de la création – qui le ruina ! Malgré un accueil plus que mitigé, *La Damnation de Faust*, œuvre maudite et visionnaire, est rapidement devenue une œuvre emblématique et fondatrice de toute une modernité en pleine effervescence.

\_\_\_\_\_

« Qu’est-ce qu’une vie heureuse si la mort la limite ? L’éternité est morne si l’on y est captif… » Ainsi commence *L'Envers des bris de vers*, conte poétique et musical inspiré du mythe de Faust, création sonore et littéraire évoquant un monde onirique dans lequel le créateur dialogue avec son ombre, son double artistique, et cherche à donner du sens à sa vie. Les thèmes de l’immortalité, de la création et de l’inspiration, traversent l’œuvre, dans un temps suspendu et proposent au spectateur un voyage au pays d’un rêveur, au pays d’un docteur Faust du 21<sup>e</sup> siècle, pour qui résonne cette envie et ce besoin de donner à sa vie les ponts et les portes pour aller où il rêve. »

**Lisa Heute**

# Distribution et biographie

**Direction** : Mathieu Romano

**Musiciens**

**Violons 1** : Sophie Dutoit (Orchestre des Champs-Élysées), Marie Bouhet, Silvère Couturier, Aisling Forte, Clara Hervier, Caroline Jude, Hugo Riche

**Violons 2** : Marie-Laure Sarhan (Orchestre des Champs-Élysées), Jean-Dominique De Roux, Fanny Dumont, Pierre Ferru, Charlotte Guillaume, Armance Le Forestier, Laura Le Lay, Thelma Marchand, Bérénice Vincent

**Altos** : Aurélie Métivier (Orchestre des Champs-Élysées), Andrea Fraire, Morgane Langouet, Célimène Llinares, Emma Tournis, Claire Yu

**Violoncelles** : Marie Oudin (Orchestre des Champs-Élysées), Simon Carrère, Charlotte Dosnon, Ninon Julienne, Karell Kindé, Diane Langouet, Alexandre Le Marcis, Claire Megraud, Bernadette Moreau

**Contrebasses** : Jean-Baptiste Sagnier (Orchestre des Champs-Élysées), Marion Pucheu

**Flûtes** : Pauline Bouhet, Eliette Cellou, Manon Darnajou, Norah Fossat, Viviane Moreau

**Hautbois** : Geoffrey Lavergne (Orchestre des Champs-Élysées), Zoé Klinka-Herpin

**Clarinettes** : Pauline Daunas, David Veyssière

**Cors** : Louis Verchère (Orchestre des Champs-Élysées), Richard Moreau, Armand Tarighi, Eliot Varoqui

**Bassons** : Antoine Pecqueur (Orchestre des Champs-Élysées), Séverin Gaillard, Florian Rivière

**Trombones** : Damien Prado (Orchestre des Champs-Élysées), Étienne Affalou, Bernard Aristipe

**Trompettes** : Elliott Bize, Philéas Minier, Mickaël Vatin

**Tubas** : Thibaud Sanguinet (Orchestre des Champs-Élysées), Arnaud Sevault (Orchestre des Champs-Élysées)

**Timbales** : Lucien Lessous, Valentin Rivière, Naomé Thomas-TeXier, Gaspard Monjauze

**Harpe** : Maïté Darnajou

**Mathieu Romano**

Mathieu Romano fait partie de cette nouvelle génération de chefs polyvalents, travaillant tout autant avec le chœur a cappella qu’avec l’orchestre. Après des études musicales en Bourgogne, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient ses prix de flûte traversière et de musique de chambre à l’unanimité en 2009, puis intègre la classe supérieure de direction d’orchestre dont il sort diplômé d’un master en 2013. Il assiste Dennis Russell Davies puis David Zinman au sein de l’Orchestre Français des Jeunes de 2013 à 2015. Avec l’Ensemble Aedes, dont il est fondateur et directeur artistique, il est régulièrement invité dans des saisons musicales comme celles de la Philharmonie de Paris, du Théâtre des Champs-Élysées, du Théâtre Impérial de Compiègne, de l’Auditorium de Dijon, et dans des festivals comme celui d’Aix-en-Provence, de la Chaise-Dieu et de Besançon ou encore des Rencontres musicales de Vézelay. Il a ainsi eu l’occasion de collaborer avec des chefs tels que Daniel Harding, François-Xavier Roth, Pablo Heras-Casado, Jérémie Rhorer, Marc Minkowski.

Il enregistre également de nombreux disques de musique a cappella, salués par la critique musicale. Très impliqué dans les actions d’accessibilité et d’éducation à la musique, avec l’Ensemble Aedes en tant que chef d’orchestre, il prend notamment la direction d’un nouvel orchestre DEMOS en Nouvelle-Aquitaine.

<sup>[1]</sup> Mathieu Romano fait partie de cette nouvelle génération de chefs polyvalents, travaillant tout autant avec le chœur a cappella qu’avec l’orchestre